

Versailles, 24 janvier 1915.

7892



Madame,

Comme vous avez eu raison de préférer
le pays du soleil à Paris plein de boue
et de fumée.

J'attendais de vous voir pour vous
remercier de votre intervention si obligeante
auprès des seigneurs de l'Union des
arts décoratifs. M. Koechlin et M. Metman
m'ont écrit avec beaucoup d'amabilité
qu'ils seraient heureux de m'accueillir,
mais qu'il n'y avait rien à faire pour
le présent et peu à espérer pour l'avenir.
Nouvelle désillusion : je crois d'ailleurs
que Monsieur Duseigneur avait raison
quant à la pesanteur des chaînes dont

2882

Washington, D.C. January 1898



Washington

Dear Sir,
I have your copy of the report of the
committee on the subject of the
American Association of Economic Geologists

and in view of the fact that you
are a member of the Association
I have the honor to acknowledge
the receipt of your report of the
American Association of Economic Geologists
and to express my appreciation
of the interest and care which
you have given to the subject
of the American Association of
Economic Geologists.

Je me serais chargé éventuellement ~~mais~~
 c'est encore pis, si possible, aux Archives... Mon
 pauvre ami R. Michel, depuis son retour de
 l'École de Rome, pendant trois ans pleins passés
 rue des Francs Bourgeois, n'avait pu trouver,
 de son propre aveu, ^{le temps d'} ajouter la moitié d'un
 chapitre au travail commencé en Italie, et, avec
 cela, l'abrutissement bureaucratique; d'ailleurs,
 voyez, il n'y a pas un fonctionnaire des Archives qui
 soit membre de l'Institut, et, à part Langlois qui
 vient d'arriver, pas un érudit d'une réelle noto-
 rité ne figure parmi ces fonctionnaires. Les choses
 ont bien changé depuis quinze ans!

Mon rêve, en dehors de cette chaire de l'École des
 Hts. Etudes qui peut devenir problématique, serait
 toujours de trouver une place dans la presse
 parisienne ou provinciale. Je m'occuperais
 volontiers de politique extérieure, puisque la
 critique historique n'existe plus. Polybe pourrait-il
 me prêter un mot d'introduction auprès des
 directeurs du Figaro? Si je connaissais le monde
 rédacteur, soit au Temps, soit à la Dépêche...

Comme vous avez bien fait, j'y reviens, de ne
 pas rentrer à Paris! On n'y voit plus que des
 embusqués, des hommes politiques, des métèques
 pseudo-Suisses ou pseudo-Américains, des femmes
 trop gaies et... des femmes qui pleurent.

Croyez à ma fidèle et respectueuse affection.
 Lucien Romier
 Mon souvenir reconnaissant à Monsieur Dusseigneur.

